

vance et la neige manque toujours, les charroyages dans les bois sont impossibles et il est dès à présent évident que la coupe de billots sera beaucoup moins que d'habitude, sans compter qu'une partie des billots coupés devront rester sur place faute de moyens de transport. Nous pouvons donc nous préparer à voir des prix fermes au printemps, pour les bois de sciage, malgré qu'il en reste de forts stocks aux scieries; ces stocks, vendus à des spéculateurs qui n'en ont pu prendre livraison, n'en ayant pas le placement, vont être écoulés aux pleins prix.

Aux clos de la ville, la demande est presque nulle, mais les bonnes maisons ne sacrifient pas leur marchandise. Il est vrai que plusieurs clos sont en liquidation et que, là, on peut probablement obtenir quelques concessions.

**Charbons et bois de chauffage.**—La demande en combustible est bonne et les prix fermes, sans changement.

**Cuir et peaux.**—La situation des cuirs ne paraît pas s'être beaucoup modifiée par la formation du syndicat des tanneurs et la publication dans leur circulaire, du fait qu'il y a, au Canada, trop de cuir à semelle. Le commerce et la manufacture, à Montréal du moins, ne paraissent pas répondre avec beaucoup d'empressement à l'invitation de boycotter les tanneurs non syndiqués. Les prix, à ce que nous en pouvons juger, restent stationnaires.

Les peaux vertes sont encore au même prix. On nous dit qu'une exportation d'essai a été faite en France par un de nos plus gros commerçants; nous essaierons d'en apprendre le résultat pour le faire connaître à nos lecteurs.

**Draps et nouveautés.**—Les commandes reçues des voyageurs en tournée sont maigres; les marchands sont prudents et n'achètent qu'en petites quantités. En ville, il ne se fait que fort peu de ventes, soit d'assortiment, soit de marchandises du printemps.

Il n'y a pas de changement à noter dans les prix.

**Épicerie.**—Tout est encore bien tranquille dans l'épicerie; la seule excitation qui y règne, c'est celle que produit la rentrée pénible des fonds. Quoique

moins profondément atteint que la nouveauté, le commerce d'épicerie ne se trouve pas très solide et le détail fournira avant peu un bon contingent de faillites.

Le commerce d'importation passe par une crise qui pourrait bien amener la liquidation de deux ou trois établissements, si ces derniers ne peuvent trouver à augmenter leur capital. On nous dit, cependant, qu'un de ces établissements a réussi à se procurer, en France, le capital dont il avait besoin.

Les sucres sont fermes. Les raffineries n'ont pas de stock en avance et elles n'ont aucun sucre jaune au-dessous de 3½c.

Les fruits secs sont assez tranquilles dans le moment, mais fermes. Les conserves sont stationnaires, sans grande demande.

**Fers, ferronneries et métaux.**—Marché très calme pour la ferronnerie et la quincaillerie, lourd pour les fontes et les métaux.

**Huiles, peintures et vernis.**—Les huiles de pétrole sont sans changement ainsi que les huiles de poisson. L'huile de graine de coton est en hausse aux États-Unis. L'essence de térébenthine a haussé de 2c par gallon.

**Poisson.**—Le marché du poisson est encore calme, mais les maisons de gros complètent leur stocks pour être prêts lorsque la demande du carême se présentera. Les prix sont en général soutenus.

**Salaisons.**—L'absence de demande des chantiers laisse le marché au lard salé dans une grande tranquillité. Les prix sont stationnaires.

Le saindoux pur de panne a baissé de 5c par seau de 20 lbs, soit ½c par livre.

En Australie, les ouvriers travaillent 8 heures par jour pour \$1.25; les pommes de terre valent 2 sous les 100 livres, le bœuf se vend 3 sous la livre et une maison se loue 50 sous par semaine.

Une église en fer, du poids de cinquante tonnes, pouvant contenir 600 personnes assises, va être construite à Constantinople pour la population Bulgare. Le prix en sera de \$75,000.

## Revue des Marchés

Montréal, 16 janvier 1896.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS ÉTRANGERS

*Mark Lane Express*, de Londres, dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, dit: "Pendant la semaine écoulée, les blés anglais ont haussé de 6d; pour les blés étrangers, les blés de Californie ont gagné 6d et les autres blés d'Amérique 3d. Le Californie en route a été coté 27s 6d et pour expédition en janvier, 28s. Le D. luth dur, 28s 6d et le No 2 de Manitoba 25s 6d. Le maïs a été ferme, les cours à Liverpool ont haussé de 1s par 100 livres. L'américain s'est vendu 15s 6d. L'avoine, l'orge et les pois ont été fermes. Aujourd'hui, le ton du marché est bon, la hausse des blés anglais et étrangers s'est maintenue. Le maïs a monté de 3d et l'avoine de 6d. Le seigle, les haricots et les pois sont ternes."

Les dernières dépêches reçues par le câble à la chambre de commerce, contiennent le marché des chargements comme suit: Londres; blé à la côte sans affaires; do en route nominale ment inchangés, mais à la côte, sans affaires; do, en route, un peu plus ferme. Liverpool; blé disponible ferme; do à livrer ferme; mais disponible soutenu; do à livrer soutenu. Marchés anglais de province fermes. Farines de Minneapolis, *first bakers* 17s 6d. Paris; blé sur janvier, 18 fr. 35; sur février, 18 fr. 60. farines sur janvier, 40 fr. 20; sur février, 40 fr. 50. Marchés français de province soutenus.

Le *Marché Français* de Paris, du 28 décembre, contient ce qui suit:

"Depuis notre dernière revue, le temps s'est constamment maintenu doux et humide; la situation agricole n'en reste pas moins assez satisfaite dans l'ensemble, mais on nourrit des craintes assez vives quant aux dégâts que pourraient occasionner les rongeurs, ainsi qu'en ce qui concerne l'envahissement par les mauvaises herbes

"Parfaitement Satisfaisante de toutes façons"

C'EST CE QU'UN EPICIER  
NOUS A ÉCRIT LA SEMAINE  
DERNIÈRE AU SUJET DE  
NOTRE . . . . .

FARINE DE BLÉ D'INDE

LA MARQUE

"PANSY"

NOUS ENVOYONS DES ÉCHANTILLONS  
ET DES PRIX AVEC PLAISIR

Est celle que vous devriez avoir en magasin

THE TILLSON COMPANY, LTD

TILSONBURG, ONT.